

L'ART DU SAVOIR

Manuscrits médiévaux de Clairvaux à Montpellier



L'ART DU SAVOIR

Manuscrits médiévaux de Clairvaux à Montpellier



Exposition de la Bibliothèque universitaire
de médecine de Montpellier
du 19 septembre au 31 octobre

Bibliothèque Interuniversitaire de Montpellier
2015

CRÉDITS

Commissariat de l'exposition :

Pascaline Todeschini et Hélène Lorblanchet, conservateurs, Service patrimoine écrit et graphique, Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier (BIU)

Auteurs :

Catalogue rédigé sous la direction de Pascaline Todeschini, Service patrimoine écrit et graphique, BIU

Béatrice Beys, chercheur associé d'ARTEHIS - UMR 6298, Université de Bourgogne ; PRCE, Université Paul-Valéry - Montpellier 3

Florence Chaudoreille, bibliothécaire assistante spécialisée, Service patrimoine écrit et graphique, BIU

Isabelle Fabre, professeur de langue et littérature françaises du Moyen Âge, Université Paul-Valéry - Montpellier 3

Pierre Gandil, conservateur, Médiathèque du Grand Troyes

Hélène Lorblanchet, conservateur, Service patrimoine écrit et graphique, BIU

Pascaline Todeschini, conservateur, Service patrimoine écrit et graphique, BIU

Photographie :

Béatrice Py-Maulandi, photographe, responsable de l'atelier de numérisation de la BIU
Gilles Kagan, Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS)

Pascal Jacquinot, Médiathèque du Grand Troyes, pour les reproductions des documents conservés à la Médiathèque du Grand Troyes et les photographies des encres et pigments (p.31, 48 et 81)

UM-SPH pour la photographie de l'échantillon de lapis-lazuli des collections de l'Université de Montpellier (p. 81)

RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski pour la reproduction du buste de Prunelle (p. 4)

Remerciements :

Le Service patrimoine écrit et graphique et la Bibliothèque universitaire de médecine remercient l'Université de Montpellier et Monsieur le Président Philippe Augé, ainsi que la Faculté de médecine et Monsieur le Doyen Jacques Bringer, pour leur participation.

Caroline Girard, Françoise Olivier, Audrey Théron, Noémie Miralles-Aumasson de la Direction de la Culture Scientifique et du Patrimoine Historique, Université de Montpellier

Madame la Doyenne Laurence Vian, Yves Pélissier et Eric Letessier du Droguié de l'UFR de Pharmacie

Nous remercions également Anne-Sophie Gagnal, Morgane Didier, Lise Marandet, Atelier de restauration de la BIU et Elodie Lévêque

Elena Shustova, Master professionnel, Collections et musées d'art, d'histoire et de sciences
Le Service communication de la BIU

Et le personnel de la Bibliothèque universitaire de médecine

SOMMAIRE

Introduction

5

La bibliothèque de Clairvaux, du XIIe siècle à la Révolution française

Pierre Gandil

7

**Le goût du savoir : Prunelle et la constitution de la bibliothèque
de médecine**

Hélène Lorblanchet

19

Regards sur la « Bibliothèque virtuelle de Clairvaux »

Pierre Gandil

25

**La numérisation des manuscrits de Clairvaux à la Bibliothèque
interuniversitaire de Montpellier**

Pascaline Todeschini

30

**Les Psautiers glosés H 5 et H 296, du commentaire à la méditation
en images**

Isabelle Fabre

41

Aristote dans les collections claravalliennes

Béatrice Beys

57

Manuscrits exposés

64

En parcourant les rayonnages de la Bibliothèque universitaire de médecine de Montpellier, on ne peut que s'étonner d'y trouver, parmi la riche collection constituée au début du XIXe siècle par le médecin bibliothécaire Gabriel Prunelle, le magnifique Légendier de Clairvaux et 71 autres manuscrits de la même abbaye.

Leur présence en ces lieux, loin d'être incongrue, s'inscrit en fait dans un même projet, élaboré à sept cents ans d'écart à Clairvaux et à Montpellier, de réunir dans un même endroit l'ensemble du savoir connu.

Conçus dès l'origine comme faisant partie intégrante de l'abbaye, la bibliothèque et son *scriptorium* ne cessent de se développer sous les différents abbés jusqu'à la fin du XVIIIe siècle et participent à l'important rayonnement intellectuel de Clairvaux. L'inventaire réalisé en 1472 par l'abbé Pierre de Virey décrit une riche collection de 1745 manuscrits, classés selon les grands domaines du savoir.

Parmi les manuscrits aujourd'hui à Montpellier se trouvent deux très beaux Psautiers glosés, livres qui occupent une place privilégiée dans la vie monastique. On remarquera aussi l'importance des manuscrits de provenance universitaire, et notamment plusieurs exemplaires des œuvres d'Aristote, abondamment annotés et ornés de plusieurs schémas et dessins marginaux.

Il n'est pas étonnant que Gabriel Prunelle, chargé de constituer une bibliothèque pour la faculté de médecine de Montpellier au début du XIXe siècle, ait pioché dans les riches fonds de l'abbaye, confisqués pendant la Révolution. Dans l'esprit des Lumières, Prunelle considère que les étudiants doivent connaître le meilleur de toutes les disciplines, et pas seulement la médecine.

Alors que l'on célèbre le 900e anniversaire de la fondation de l'abbaye de Clairvaux par saint Bernard, 2015 marque aussi la reconstitution virtuelle de la bibliothèque de cette célèbre abbaye avec l'achèvement de la numérisation intégrale des 1150 manuscrits subsistants encore aujourd'hui. La Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier a participé à ce projet en numérisant les 72 manuscrits conservés dans ses murs.

Le goût du savoir : Prunelle et la constitution de la bibliothèque de médecine



Gabriel Prunelle

« Il faut nécessairement qu'un médecin connaisse les meilleurs ouvrages écrits sur chaque matière ».
(Gabriel Prunelle)

Au sortir de la Révolution française, l'École de médecine de Montpellier se dote d'une bibliothèque exceptionnelle par sa richesse, sa cohérence et sa diversité. Elle le doit presque uniquement à l'action d'un homme, Gabriel Prunelle. Ce médecin érudit et bibliophile parcourt inlassablement les rayons des bibliothèques confisquées pour y prélever les documents qui lui paraissent utiles aux étudiants montpelliérains. Ses pérégrinations l'amènent notamment à Troyes, où sont entreposées les collections de l'abbaye de Clairvaux : c'est donc à Prunelle que nous devons la présence à Montpellier de soixante-douze manuscrits de Clairvaux, dont près de la moitié sont montrés dans l'exposition.

La période post-révolutionnaire est globalement favorable à l'École de médecine : après sa suppression en septembre 1793, au même titre que toutes les écoles, universités et autres institutions savantes d'Ancien Régime, elle est re fondée le 4 décembre 1794 en École de Santé (pour la formation des médecins militaires), avec Paris et Strasbourg, et redeviendra École de médecine le 9 janvier 1803. Entre-temps, elle s'est vu attribuer les locaux de l'ancien évêché, à côté de la cathédrale. Suivent bientôt les subventions nécessaires à la construction d'un amphithéâtre d'anatomie, indispensable aux études.

La numérisation des manuscrits de Clairvaux à la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier



Reliure médiévale
qui a nécessité
une consolidation pour
permettre la numérisation
(H 302)

Sollicités en 2013 par la Médiathèque du Grand Troyes, les services patrimoniaux de la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier participent au projet « Bibliothèque virtuelle de Clairvaux – 1472 » qui donne accès à la reproduction de l'ensemble des manuscrits subsistants de la bibliothèque de Clairvaux, dont 72 sont présents dans les fonds de la BIU de Montpellier (projet label « Mémoire du Monde », UNESCO, 2009).

Les opérations lancées en juillet 2013 ont mobilisé la Bibliothèque universitaire de médecine et les deux ateliers de conservation-restauration et de numérisation. Le court laps de temps accordé – une année universitaire – et le caractère précieux et fragile des collections ont nécessité une coordination et une planification rigoureuses entre les différents services.

Plusieurs étapes préalables à la numérisation proprement dites étaient nécessaires. En premier lieu, il a fallu évaluer l'état des 72 manuscrits concernés, pour déterminer notamment si tous les manuscrits pouvaient être numérisés et quelles opérations de restauration-conservation devaient être réalisées avant et/ou après la numérisation.



Instruments d'écriture : corne de bovidé évidée pour le rangement des plumes, noix de galle, flacon d'encre au carbone, coquillages contenant du sulfate de cuivre (bleu), sulfate de fer et gomme arabique, plumes taillées

Deux types d'encre sont utilisées au Moyen Âge. L'encre au carbone est préparée à base de noir de fumée et de blanc d'oeuf ; l'encre métallo-gallique est fabriquée à partir de noix de galle, un parasite du chêne, associée à du sulfate de fer et à la gomme arabique.

Le défaut de cette encre métallo-gallique est son caractère potentiellement corrosif pour le support utilisé pour l'écriture.



Chaque manuscrit a été dépoussiéré

(Cote Clairvaux - Cote BU
médecine de Montpellier)

1

Psautier glosé

1^{ère} moitié du XIIe s.

Parchemin, 194 ff, 280 x 180
mm. Latin. (B 33 - H 296)

Reliure XIXe s. : demi-basane
marron foncé, plats de carton
dur recouverts de papier à
marbrure.

2

Pierre Lombard

Expositio super Psalmos

XIIIe s.

Parchemin, 314 ff, 477 x 340
mm. Latin. (B 42 - H 5)

Reliure XIIIe s. : ais de bois
recouverts de peau blanche,
chemise de cuir blanc.

Sur les deux Psautiers glosés,
voir l'article d'Isabelle Fabre,
p. 41.

3

*Évangile de saint Matthieu
glosé*

1^{ère} moitié du XIIe s.

Parchemin, 123 ff, 295 x 200
mm. Latin. (C 12 - H 155)

Reliure XIIe s. : ais de bois
recouverts de cuir fauve es-
tampé à froid.

Ex-libris : « Henricus regis filius »
sur le contre-plat supérieur :
signature autographe de
Henri de France (1121 - 1175).

Troisième fils du roi Louis VI le
Gros, Henri de France (1121-1175)
est destiné très tôt à une car-
rière religieuse. Il entre à Clair-
vaux comme simple moine en
1146 ou 1147, apportant avec
lui plusieurs manuscrits, qu'il
laisse à l'abbaye après avoir
été élu évêque de Beauvais
en 1149, puis archevêque de
Reims.

Il reste aujourd'hui une dizaine
de ses manuscrits, essentielle-
ment des extraits de la Bible
glosés comme l'Évangile de
saint Matthieu. Réalisés à Paris
par un atelier qui a aussi tra-
vaillé pour les chanoines de
Saint-Victor, ce sont des livres
de luxe, écrits avec soin sur un
parchemin de grande qualité
et décorés avec raffinement.
Certaines enluminures ont reçu
une protection de satin rouge.



4

Saint Augustin (354 - 430)

Confessions

XIIe s.



Parchemin, 199 ff, 290 x 195
mm. Latin. (G 14 - H 232)

Reliure XIXe s. dite de Mont-
pellier : dos en basane fauve
marron, plats de carton dur
recouverts d'une feuille de
parchemin provenant d'un
antiphonaire médiéval.

Plus ancienne autobiographie
de la littérature latine chré-
tienne, les *Confessions* de saint
Augustin tiennent une place
considérable dans l'histoire
de l'Église et de la littérature.
Augustin d'Hippone (actuelle-
ment Annaba, en Algérie) écrit
à la fin du IVe siècle son récit,
dans lequel il confesse ses pé-
chés avant sa conversion au

christianisme et sa quête de Dieu. Saint Augustin est considéré comme l'un des plus importants Pères de l'Église, ces auteurs ecclésiastiques, dont les écrits, les actes et l'exemple moral ont contribué à établir et à défendre la doctrine chrétienne.

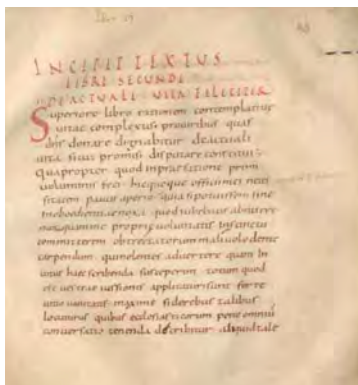
C'est pourquoi les œuvres de saint Augustin font partie de toutes les bibliothèques monastiques, qui se prêtent leurs exemplaires pour réaliser des copies. Un abbé de Liessis (Nord), cherchant à compléter sa collection, s'est adressé à Philippe, septième abbé de Clairvaux. Philippe lui signale plusieurs traités présents à Clairvaux, mais comme ils font partie de gros recueils reliés, il ne pourra pas les lui envoyer. Il propose que l'abbé de Liessis envoie un moine avec des parchemins qui pourra ainsi réaliser la copie dans le *scriptorium* de Clairvaux.

5

Prosper d'Aquitaine
(v. 390 - v. 455)
La vie contemplative
et Épigrammes
IXe s.

Parchemin, 153 ff, 230 x 205 mm. Latin. (G 62- H 484)

Reliure XVIIIe s. de Clairvaux : dos en basane fauve, plats de carton recouverts de papier à marbrures jaunes ou oranges.



La Vie contemplative, ouvrage longtemps attribué à Prosper d'Aquitaine, est actuellement attribué à Julien Pomère (V-VIe siècle). Il s'agit d'un traité en trois parties : la vie contemplative ; la vie active ; les vices et les vertus. C'est un manuel de vie spirituelle pour clercs, mais aussi pour laïcs, prêchant l'ascèse, le détachement des biens, l'imitation du Christ.

Théologien, Prosper d'Aquitaine propage la doctrine augustinienne de la grâce. Ses *Épigrammes* sont une compilation versifiée des écrits de saint Augustin, en 106 poèmes. Très populaires, elles constituent une méthode de formation à la doctrine augustinienne.

Ce manuscrit datant du IXe siècle témoigne de l'effervescence intellectuelle de la Renaissance carolingienne, marquée par le renouveau

des études et de la culture, l'influence des lettrés à la Cour, la redécouverte de la langue latine et la sauvegarde des textes de nombreux auteurs latins. La création vers 770 de la minuscule caroline, écriture utilisée dans ce manuscrit, puis sa diffusion dans tout l'Empire de Charlemagne, est la preuve d'un désir de simplification, de lisibilité et de facilité de diffusion des textes.

6

Recueil de textes religieux
dont les Variae de
Cassiodore (v. 490 - v. 580)
1180-1200

Parchemin, 161 ff,
290 x 210 mm. Latin.
(G 70 - H 294)

Reliure XIXe s.

